

POUR UNE ÉGLISE SYNODALE :

Communion, Participation et Mission



SYNODE DES ÉVÊQUES

Résumé du Vademecum

Manuel pour l'écoute et le discernement dans les Églises locales :
Première phase : Octobre 2021 –Avril 2022

PRÉFACE

Chers amis,

La représentation de l'Église comme une pyramide, une hiérarchie de pouvoirs, est non seulement fautive, mais aussi elle est dangereuse car elle justifie, consciemment ou non, toutes sortes de dérives à l'opposé de l'Évangile. Reprenant une image plus simple le Pape François nous invite à parcourir ensemble, à la suite de Jésus, sous la mouvance de l'Esprit, un chemin qui nous mène vers le Père.

Il ne s'agit pas non plus d'une espèce de prédestination comme un chemin de fer fixé au millimètre près où il suffirait de rester sur les rails, mais bien d'un chemin de liberté comme un pèlerinage riche de toute la variété des expériences humaines, telles celles des pèlerins d'Emmaüs qui marchaient avec le Christ, sans même le reconnaître.

Bonne route à tous !

+ Michel Marie CALVET
Archevêque de Nouméa



UN SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

De quoi s'agit-il ?

Dès les tout premiers siècles, on a désigné par le mot « synode » les assemblées ecclésiales convoquées à différents niveaux (diocésain, provincial, régional, patriarcal ou universel) pour exercer un discernement, à la lumière de la Parole de Dieu et dans l'écoute de l'Esprit Saint, sur les questions doctrinales, liturgiques, canoniques et pastorales qui surgissent en cours de route.

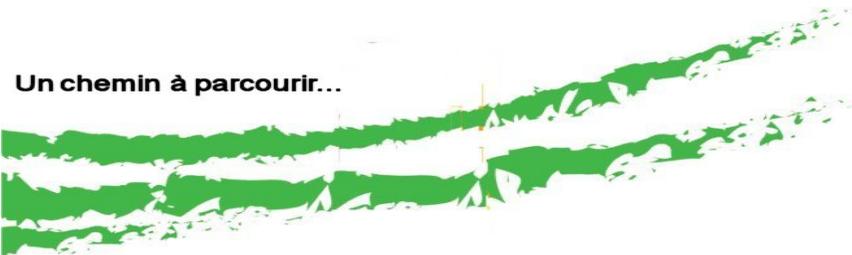
Un synode, pour se mettre à l'écoute

Profitions de ce temps de discernement auquel est convié tout le peuple de Dieu, pour aider l'Église à prendre des décisions qui correspondent le plus possible à la volonté de Dieu. Il vise au renouvellement des mentalités et des structures ecclésiales, pour que l'Église soit plus fidèle à sa mission.

La démarche synodale doit permettre l'expression de la grande diversité de sensibilités qui caractérise la communauté catholique. Chacun doit donc pouvoir s'exprimer et surtout être entendu, et pas seulement ceux qui parlent le plus fort. Ce qui suppose une disposition fondamentale : la capacité de se mettre à l'écoute de ce que chacun, sans exception, a à dire pour le bien de toute l'Église et de sa mission au III^e millénaire, qui est aussi une manière de se mettre à l'écoute de l'Esprit saint.

« Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire » déclare le pape François. Il souhaite donc l'implication et la participation de tout le peuple de Dieu dans cette réflexion sur la vie et la mission de l'Église pour un renouveau de toutes nos communautés chrétiennes.

Un chemin à parcourir...



Le samedi 9 Octobre 2021,
**le Pape François a ouvert à Rome un temps de réflexion sur
 le processus synodal qui doit conduire au Synode
 d'Octobre 2023.**

« Chacun porte dans son cœur des questions et des espérances. Je suis sûr que l'Esprit nous guidera et nous donnera la grâce d'avancer ensemble, de s'écouter mutuellement et d'initier un discernement sur notre époque, en devenant solidaires des efforts et des désirs de l'humanité. Je répète que le Synode n'est pas un parlement, que le Synode n'est pas une enquête d'opinions ; le Synode est un moment ecclésial, et le protagoniste du Synode est l'Esprit-Saint. S'il n'y a pas d'Esprit, il n'y aura pas de Synode. »

Pour préparer ce synode qui concerne la vie de toute l'Eglise, le Pape François souhaite la participation de tous les baptisés. « Ce n'est pas là une exigence de style, mais de foi : la participation est une exigence de la foi baptismale. Comme l'affirme l'apôtre Paul : « C'est dans un unique Esprit, en effet, que (...) nous avons été baptisés pour former un seul corps » (*1Co* 12, 13). Voilà bien la seule origine dans le corps ecclésial : le Baptême. C'est de lui, notre source de vie, que découle l'égalité des enfants de Dieu, dans la diversité des ministères et des charismes. C'est pourquoi, tous sont appelés à participer à la vie de l'Église et à sa mission. S'il manque une réelle participation de tout le Peuple de Dieu, les discours sur la communion risquent de n'être que de pieuses intentions. Sur cet aspect, nous avons fait des progrès, mais il y a encore des difficultés, et il faut bien constater les désagréments et la souffrance de beaucoup de travailleurs pastoraux, d'organismes de participation des diocèses et des paroisses, de femmes qui sont encore souvent à la marge. Tous doivent participer : c'est un engagement ecclésial indispensable ! Tous les baptisés, la carte d'identité, c'est le Baptême. »

« Célébrer un Synode est toujours une chose belle et importante, mais celui-ci ne porte réellement de fruits que s'il devient l'expression vivante de l'être de l'Église, dans un agir caractérisé par une vraie participation. »

Jusqu'à juin 2022 (et non plus avril 2022),

toutes les paroisses et communautés Églises sont appelées à réfléchir sur leur vécu et sur le renouveau qu'il faudrait réaliser, pour que nous devenions une *Église de proximité*. Revenons toujours au style de Dieu : le style de Dieu est proximité, compassion et tendresse. Dieu a toujours travaillé ainsi. Si nous n'arrivons pas à cette Église de proximité avec des attitudes de compassion et de tendresse, nous ne serons pas l'Église du Seigneur. Et cela, non seulement en paroles, mais grâce à la présence, afin que s'établissent des liens plus étroits d'amitié avec la société et le monde : une Église qui ne se sépare pas de la vie mais qui prend en charge les fragilités et les pauvretés de notre temps, soignant les blessures et guérissant les cœurs brisés avec le baume de Dieu. N'oublions pas que le style de Dieu doit nous aider : proximité, compassion et tendresse.

« Chers frères et sœurs, que ce Synode soit habité par l'Esprit ! Car nous avons besoin de l'Esprit, le souffle toujours nouveau de Dieu qui nous libère de toute fermeture, qui fait revivre ce qui est mort, qui brise les chaînes et répand la joie. Le Saint-Esprit est Celui qui nous guide là où Dieu veut, et non pas là où nos idées et nos goûts personnels nous conduiraient. Le Père Congar, de sainte mémoire, rappelait : « Il ne faut pas construire une *autre Église*, il faut construire une *Église différente* ». Et c'est là le défi. Pour une "Église différente", ouverte à la nouveauté que Dieu veut lui suggérer, invoquons l'Esprit plus souvent et avec plus de force et écoutons-le humblement, en marchant ensemble, comme il le désire, lui le créateur de la communion et de la mission c'est-à-dire avec docilité et courage.



Prière du Pape François pour ce synode :

« Viens, Esprit-Saint. Toi qui suscites de nouvelles langues et mets des paroles de vie sur nos lèvres, préserve-nous de devenir une Église-musée, belle mais silencieuse, avec un grand passé mais peu d'avenir. Viens parmi nous, pour que dans l'expérience synodale, nous ne nous laissions pas envahir par le désenchantement, que nous n'édulcorions pas la prophétie, que nous ne réduisions pas tout à des discussions stériles. Viens, Esprit Saint d'amour, ouvre nos cœurs à l'écoute. Viens, Esprit de sainteté, renouvelle le Peuple fidèle de Dieu. Viens, Esprit créateur, renouvelle la face de la terre. Amen. »

Pistes de réflexion.

Chaque paroisse ou groupes de chrétiens sont invités à donner leur avis sur ce thème de la synodalité. Les réflexions que vous pouvez exprimer sont à envoyer à l'un des relais :

- M^{gr} Calvet, Archevêché de Nouméa BP 3, 98845 NOUMÉA
- Père Colombar, BP 115, 98830 Koutio DUMBÉA
- M. Raphaël Tofili <rafytof@gmail.com>

avant fin juin 2022 afin que tout puisse remonter aux Conseils établis par le Pape François.

La question principale de la consultation consiste à mettre en lumière la “synodalité vécue” dans nos paroisses et dans notre diocèse. Cette réflexion pourra nous aider à voir ce que nous pourrions entreprendre pour construire une plus grande synodalité autour des thèmes : *communion, participation, mission*.

Pour vous aider dans cette réflexion, vous trouverez ci-dessous un questionnaire autour de dix thèmes. Il n'est pas nécessaire de répondre à chaque question. Vous pouvez choisir celles sur lesquelles vous souhaitez vous exprimer.

En répondant à ces questions, il est important de nous remémorer que “le cheminement ensemble” se produit de deux manières profondément interconnectées :

Premièrement, nous cheminons d’abord, les uns avec les autres en tant que peuple de Dieu.

Ensuite, nous faisons route ensemble en tant que peuple de Dieu, avec la famille humaine tout entière en vue d’une communion plus profonde et une mission plus fructueuse.

1. COMPAGNONS DE ROUTE

Dans l’Église et dans la société, nous sommes sur la même route, côte à côte.

Que représente pour nous l’Église ? Quelle importance a-t-elle dans votre vie ?

Quelle place pensons-nous qu’elle devrait tenir dans notre monde ?

Qu’est-ce qui nous semble le visage le plus vrai de l’Église ?

Est-ce que nous estimons faire partie de l’Église ? Y avoir une place ?

Dans nos paroisses, comment nous efforçons-nous de « marcher ensemble » ?

Qu’est-ce qui fait obstacle à notre cheminement en commun ?

Quelles personnes ou quels groupes sont laissés à la marge, expressément ou de fait ?

Sommes-nous comme les pèlerins d’Emmaüs qui échangeaient ensemble, puis avec le Seigneur ?

Notre communauté est-elle assez ouverte sur le vécu des plus pauvres et des plus faibles ?

Comment notre communauté paroissiale vit-elle ou devrait-elle vivre la fraternité ? (accueil de tous, quelques soient leur ethnie, leur couleur de peau ou leur façon de vivre ?)

Quelles formes de solidarité voyons-nous dans nos paroisses ?

Quelle place faisons-nous aux femmes dans le cadre de nos paroisses ?

Quels groupes (ou confréries) de chrétiens se rassemblent dans notre paroisse pour prier ou faire de l'apostolat ? (Tiers-Ordre, Légion de Marie, Focolari, etc...) ?

Quelles sont les commissions qui travaillent dans la paroisse (liturgie, catéchèse, groupes de jeunes, etc...) ?

Que faudrait-il envisager pour mieux vivre la fraternité dans nos paroisses ?



2. ÉCOUTER

L'écoute est le premier pas, mais demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugé.

Vers qui notre Église particulière a-t-elle « un manque d'écoute » ?

Comment les laïcs sont-ils écoutés, en particulier les jeunes et les femmes ?

Comment Dieu nous parle-t-il à travers les autres ?

Comment intégrons-nous la contribution des personnes consacrées, hommes et femmes ?

Sommes-nous capables d'écouter ceux et celles qui ont des opinions différentes des nôtres ?

Quelle place occupe la voix des minorités, des marginaux et des exclus dans nos paroisses ?

Parvenons-nous à identifier les préjugés et les stéréotypes qui font obstacle à notre écoute ?

Comment écoutons-nous le contexte social et culturel dans lequel nous vivons ?

3. PRENDRE LA PAROLE

Tous sont invités à parler avec courage et en toute liberté, en vérité et charité.

Qu'est-ce qui permet ou empêche de prendre la parole avec courage et de manière responsable dans notre Église locale et dans la société ?

Quand et comment parvenons-nous à dire ce qui est important pour nous ?

Comment fonctionne la relation avec les médias locaux (pas seulement les médias catholiques) ?

Qui parle au nom de la communauté chrétienne, et comment sont-ils choisis ?

4. CÉLÉBRER

“Marcher ensemble” n’est possible que si cela se fonde sur l’écoute commune de la Parole et sur la célébration de l’Eucharistie.

La vie liturgique et sacramentelle (célébrations eucharistiques, temps de prière communautaire, sacrements, etc...) tiennent-elles une place importante dans votre vie paroissiale ?

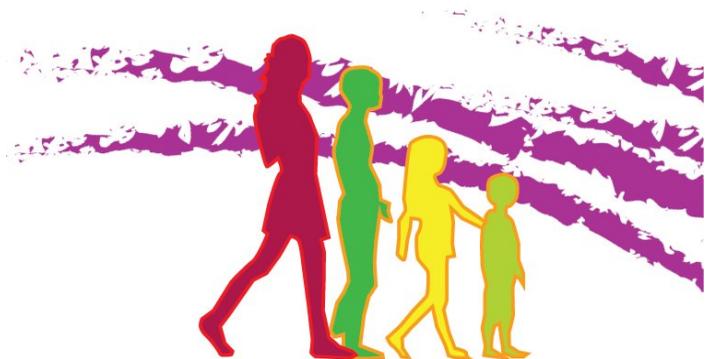
Comment la prière et les célébrations liturgiques inspirent-elles et orientent-elles réellement notre vie commune et notre mission dans notre communauté ? Vous aident-elles à prendre des décisions importantes dans votre vie ?

Que pourrions-nous faire pour favoriser une participation plus active de tous les fidèles à la liturgie ?

Comment vivons-nous les ADAP ? Sont-elles effectuées de façon satisfaisante ? Que souhaitez-vous pour en améliorer le déroulement ?

Comment rendre nos cérémonies liturgiques plus attrayantes ?

Quelle place prennent les sacrements dans notre vie paroissiale (notamment le sacrement de réconciliation) ?



5. PARTAGER LA RESPONSABILITÉ DE NOTRE MISSION COMMUNE

La synodalité est au service de la mission de l'Église, à laquelle tous les membres sont appelés à participer.

Est-ce que nous estimons faire partie de l'Église ? Y avoir une place ? Y exercer une responsabilité ? Comment ? Quel engagement pouvons-nous prendre au service de la paroisse ?

Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, comment chaque baptisé est-il appelé à participer à la mission de l'Église ? Qu'est-ce qui empêche les baptisés d'être actifs dans la mission ?

Comment pourrions-nous mieux vivre les ministères et la responsabilité dans l'Église ?

Afin de remplir sa mission, notre Eglise a besoin de moyens financiers ? Connaissez-vous l'organisation financière de l'Eglise au plan des paroisses ? Qu'en pensez-vous ? Souhaitez-vous y participer ? De quelle manière ?

Quels sont les domaines de la mission que nous négligeons ? Comment la communauté soutient-elle ses membres qui servent la société de diverses manières (engagement social et politique, recherche scientifique, éducation, promotion de la justice sociale, protection des droits de l'homme, protection de l'environnement, etc.)

Quelles actions pourrions-nous envisager dans notre paroisse en direction des jeunes pour les aider à ne pas sombrer dans l'alcool, le cannabis ou autres drogues ?

Comment l'Église aide-t-elle ses membres à vivre leur service envers la société de manière missionnaire ? Comment est fait le discernement sur les choix missionnaires et par qui ?

6. LE DIALOGUE DANS L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ

Le dialogue exige de la persévérance.

Pour quelles actions communes les différentes ethnies de notre communauté se réunissent-elles pour dialoguer et travailler ensemble ?

Quels lieux et moyens de dialogue pourrions-nous mettre en place au sein de notre Église locale pour une meilleure collaboration ?

Quels sont les problèmes particuliers de l'Église et de la société auxquels nous devrions faire plus d'attention ?

Quelles sont les expériences de dialogue et de collaboration que nous pourrions développer avec les croyants d'autres religions et avec ceux qui n'ont pas d'affiliation religieuse ?

Sommes-nous assez attentifs aux sphères de la politique, de l'économie, de la culture, de la société civile et des personnes qui vivent dans la pauvreté ?

7. OECUMÉNISME

Le dialogue entre les chrétiens de différentes confessions, unis par un seul baptême, occupe une place particulière dans le programme dans le parcours synodal.

Quelles sont les relations que notre communauté ecclésiale a avec les membres d'autres traditions chrétiennes et d'autres dénominations chrétiennes ?

Que partageons-nous et comment cheminons-nous ensemble ?

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

Quels fruits avons-nous tirés de notre cheminement ensemble ?

Comment pourrions-nous développer nos connaissances réciproques pour avancer les uns avec les autres ?

8. AUTORITÉ ET PARTICIPATION

Une Église synodale est une Église participative et coresponsable.

Comment notre communauté ecclésiale identifie-t-elle les objectifs à poursuivre, la manière de les atteindre et les mesures à prendre ?

Comment s'exerce l'autorité ou la gouvernance au sein de notre Église locale ?

Comment le travail d'équipe et la coresponsabilité sont-ils mis en pratique ?

Comment les évaluations sont-elles menées et par qui ?

Que pourrait-on faire pour promouvoir les ministères laïcs et la responsabilité des laïcs ?

Comment pourrions-nous mieux aider les membres des différentes commissions de la paroisse (catéchèse, liturgie, entretien des lieux paroissiaux, etc.) ?

Comment pourrions-nous favoriser une approche plus synodale dans notre participation au sein des Conseils pastoraux dans nos paroisses et le diocèse ?

9. DISCERNER ET DÉCIDER

Dans un style synodal, nous prenons des décisions en discernant ce que l'Esprit Saint dit à travers toute notre communauté.

Quelles méthodes et quels processus utilisons-nous pour prendre des décisions? Comment peuvent-ils être améliorés ?

Comment pouvons-nous promouvoir la participation à la prise de décision au sein des structures hiérarchiques ?

Est-ce que nos méthodes de prise de décision nous aident à écouter l'ensemble du peuple de Dieu ?

Quelle est la relation entre la consultation et la prise de décision, et comment les mettons-nous en pratique ?

Quels outils et procédures utilisons-nous pour promouvoir la transparence et la responsabilité?

Comment pouvons-nous progresser dans le discernement spirituel communautaire?

10. SE FORMER DANS LA SYNODALITÉ

La synodalité implique la réceptivité au changement, la formation et l'apprentissage continu.

Comment notre communauté ecclésiale forme-t-elle les gens pour qu'ils soient plus aptes à marcher ensemble“, à s'écouter les uns les autres, à participer à la mission et à se former, à s'écouter les uns les autres ?

Quelles formations seraient-elles à faire pour favoriser le discernement et l'exercice de l'autorité d'une manière synodale dans nos paroisses ?

Ensemble, prions pour les membres de notre Église.

Seigneur, donne à tous les chrétiens de découvrir à travers les échanges vécus durant le Synode une meilleure compréhension de leur vocation baptismale.

Que chacun de nous veille à construire l'Église du troisième millénaire et s'engage au service de tous dans une fraternité plus grande et dans un souci de communion avec tous.

ITINÉRAIRE

Préface	2
Un synode sur la synodalité	3
Prière du Pape François pour ce synode	6
1. Compagnons de route	7
2. Écouter	9
3. Prendre la parole	9
4. Célébrer	10
5. Partager la responsabilité de notre mission commune	11
6. Le dialogue dans l'Église et dans la société	12
7. Œcuménisme	12
8. Autorité et participation	13
9. Discerner et décider	14
10. Se former dans la synodalité	14
Prière	15



Éditions du C.E.R.N. pour l'Archevêché de Nouméa
BP 3 - 98845 NOUMEA Cedex